

Le Couronné

L'espace d'un instant, imaginez-vous, acteur dans un film au scénario « catastrophe ». Tous les visages, qu'ils soient beaux ou laids, sont cachés par des masques. Chaque personnage prend de la distance par rapport à l'autre. Vous devez vous concentrer sur son regard pour y percevoir une expression de joie, de peine, de peur ou d'étonnement.

Si vous croisez des personnes aux cheveux courts ou longs portant des vêtements unisexes, comme c'est la tendance actuellement, vous seriez incapables de deviner leurs genres. Leurs voix, parfois déformées par le port du masque, ne vous aideraient pas plus.

Si vous êtes face à un ami, un membre de votre famille, vous ne pouvez ni l'embrasser ni lui serrer la main.

Vos amis souhaitent vous faire une surprise pour votre anniversaire ? Dieu, ô que non !

Vous voulez partager un repas au restaurant entre amis, encore non !

Vous comptez les jours pour revoir un ami qui revient dans la région après de longs mois d'absence. Vous rêvez de vous jeter dans ses bras et de sentir son parfum qui vous a tant manqué : c'est de l'ordre du phantasme !

Vous avez fait plus de 1000 kms pour assister au mariage de l'un de vos proches. Vous arrivez à l'hôtel deux jours avant, et alors que vous pensez prendre le temps de vous préparer tranquillement, on vous annonce que les mariés ont été contaminés par la Covid-19. La couronne Covid-19 a remplacé la couronne de la mariée !

En effet, le nom donné à ce virus « Corona » est en rapport avec sa forme qui évoque une couronne.

Déçu, vous décidez de rentrer chez vous, mais hélas tous les vols ont été annulés.

Puisque vous êtes bloqué dans ce pays, vous décidez d'en profiter pour le visiter et vous détendre. Encore hélas ! Car toutes les salles de concert, de cinéma, de musée ou de théâtre sont fermées jusqu'à nouvel ordre.

Chaque fois que nous sommes frustrés, c'est l'oralité qui se rappelle à nous comme élément de consolation. Même cette compensation nous est refusée ! Impossible d'aller au restaurant, il est fermé !

Serait-ce la fin du monde ?

Toutes ces frustrations ne concernent pas seulement une région, une ville ou un pays, c'est un fléau universel.

Même visiter un parent à l'hôpital ou assister à des obsèques nous est interdit.

Que sont devenus les hôtels de Venise où les amoureux devaient s'inscrire sur une liste d'attente avant d'obtenir une place pour éterniser le souvenir de leur amour ? Aujourd'hui 85 % des chambres de cette ville sont vides et demain se sera peut-être 90 % !

Non, ce n'est pas un film d'horreur, un scénario catastrophe, c'est bien un virus qui a frappé l'humanité. Il nous éloigne les uns des autres. Les français, que l'on appelle « les persans de l'occident » se touchent le poing ou le coude pour se saluer ! Les suédois, considérés comme « plus civilisés » vont plus loin. Ils se tapent les chaussures. Et pour témoigner plus de chaleur, ils les frottent un peu !

J'ai appris que trois étudiants se sont suicidés. Je ne parle pas de ceux qui ont tenté et qu'on a pu sauver.

Une dame m'a dit ne plus supporter son mari. Avant, il allait travailler, elle s'occupait de la maison et de ses loisirs à sa convenance. Ils se retrouvaient le soir avec plaisir. Depuis que son mari est en télétravail, il est à la maison toute la journée et intervient dans tous les faits et gestes de son épouse. Il donne son avis sur tout ! Alors ils se disputent jusqu'à parfois devenir violent l'un envers l'autre. Elle n'a pas tout à fait tort. Ce qui engendre le désir, c'est le manque.

Lorsque l'être aimé est absent, il vous manque et c'est ce manque qui vous rend impatient de le retrouver. Dans le cas contraire, s'il n'y a pas de manque, le désir pourrait s'estomper.

D'où ce proverbe persan, que j'ai entendu dans mon enfance :

« *La distance engendre l'amour* ».

Ce qui, soit dit en passant, va à l'encontre du proverbe français :

« *loin des yeux, loin du cœur* ».

Une autre dame disant que son fils, âgé de six ans, ne voulait plus aller à l'école car la maîtresse lui faisait peur avec son masque.

Un monsieur, un peu plus sourd que moi, se plaignait de ne plus entendre ses interlocuteurs derrière leurs masques et devait leur faire répéter plusieurs fois ce qu'ils disaient. Et s'il faisait partie d'un groupe et que l'un d'eux racontait une blague, alors que tout le monde se mettait à rire, il les imitait sans avoir compris.

Il est vrai que l'Histoire a connu d'autres fléaux, d'autres épidémies, la peste, le choléra, le typhus, la famine, les guerres, mais l'une des spécificités de ce virus couronné, c'est qu'il est en perpétuelle mutation, et échappe à la recherche de nos savants.

Dieu merci, des vaccins viennent d'être trouvés et distribués pour immuniser les gens. Mais combien auront perdu la vie ? Et que sera l'avenir psychique post-traumatique des jeunes d'aujourd'hui ou des personnes âgées qui s'en sont miraculeusement sortis ?

Je pense que les psychologues auront beaucoup à faire dans les années à venir pour ceux qui ont perdu un proche et ceux qui ont pu être guéris mais gardent des séquelles.

Parfois je me laisse aller à penser à l'avenir, et je me dis que peut-être, dans quelques siècles, on datera les événements « avant Covid-19 » ou « après Covid-19 » comme on le fait aujourd'hui par rapport à la naissance de Jésus Christ.

Une expression française dit que tout finit par une chanson.

Je me permets alors de vous adresser ce lien qui j'espère vous intéressera et qui n'est pas sans rapport avec les propos qui précèdent.

[Youtube. Oiseau aux ailes brisées](#)

Alain SALIMPOUR

JANVIER 2021

www.alainsalimpour.com